

Actu-Eco; Entreprises

«Gilets jaunes»: week-end noir pour le commerce qui s'apprêtait à lancer la saison de Noël

Angélique Vallez

576 mots

25 novembre 2018

19:28

Le Figaro Premium

FIGPRE

Français

Copyright 2018. Le Figaro. All rights reserved. .

Outre les violents incidents des Champs-Élysées, des dizaines d'hypers et supermarchés ont de nouveau été fermés, ou bloqués en province.

Le décalage des images, à 48 h d'intervalle, est saisissant. Alors que jeudi soir, un Karl Lagerfeld presque guilleret [déclenchait les illuminations de Noël des Champs-Élysées](#), samedi les «gilets jaunes» transformaient l'avenue en zone de combat. Pendant les affrontements, les Apple Store, Etam et autres Zara baissaient leurs rideaux, espérant subir le moins de casse possible. Dimanche, malgré la réouverture de presque toutes les enseignes, les trottoirs étaient méconnaissables.

Ces images des Champs-Élysées dévastés, qui ont fait le tour du monde, ne doivent pas occulter les difficultés rencontrées ailleurs en France, particulièrement dans le Gard, le Vaucluse, le Nord et la Normandie. «Samedi, des dizaines d'hypers et supermarchés ont à nouveau été fermés, ou bloqués, le commerce reste très affecté par ce deuxième week-end de mobilisation», indique Jacques Creyssel, le délégué général de la Fédération du commerce (FCD). Carrefour a fait état d'une baisse de fréquentation significative samedi. «Le chiffre d'affaires était en recul de 20 % chez Auchan au niveau national, et de plus de 50 % à Noyelles-Godault, Englos ou Saint-Omer», indique de son côté Auchan. Les distributeurs ont été affectés par la conjonction de trois phénomènes. Certains magasins ont été directement bloqués par les «gilets jaunes», des barrages filtrants sur les axes de circulation ont aussi compliqué les accès aux magasins, tandis que la peur décourageait tout simplement certains de sortir de chez eux. «La fréquentation des centres commerciaux a baissé de 15 % ce samedi, par rapport à 2017. C'est moins pire que le recul de 40 % observé samedi 17 novembre. Mais en valeur absolue ce week-end aurait dû être l'un des plus gros de l'année grâce au Black Friday», souligne Gontran Thüring, délégué général du Comité national des centres commerciaux (CNCC).

Une période cruciale pour la distribution

L'accumulation de mauvais samedis pourrait devenir catastrophique pour la distribution. Le panel Nielsen qui suit les ventes du secteur n'a pour l'instant chiffré que les pertes du premier week-end. «Le recul de chiffre d'affaires total des hypermarchés et supermarchés le samedi 17 novembre est de 42,6 %, soit 242 millions d'euros», indique Sébastien Monard, directeur marketing et communication de Nielsen.

» LIRE AUSSI - [Les «gilets jaunes» s'attaquent aux terrasses des Champs-Élysées](#)

À un mois de Noël, la période est cruciale. «Novembre, c'est la rampe de lancement vers Noël, et notre deuxième mois en chiffre d'affaires», rappelle-t-on chez Auchan. Outre les chariots de courses hebdomadaires perdus, ce sont les premiers achats de jouets qui sont décalés ou reportés sur Internet, et les produits d'impulsion comme la confiserie ou le chocolat qui vont pâtir des blocages. «On n'a pas encore atteint la phase critique, car les ventes de Noël ont tendance à se faire plus tard depuis quelques années, mais d'ici dix jours, si les blocages persistent, la tension sera maximum», indique Julien Dutreuil, associé en charge de la distribution au cabinet Bartle.

Lundi, à Bercy, une réunion doit permettre d'envisager l'activation de la «cellule de continuité économique». La dernière fois qu'elle était intervenue, c'était en 2015, après les attentats de Charlie Hebdo.

Document FIGPRE0020181125eebp003e9